

Les villages & hameaux à coudercs

UN EMBLEME CAUSSENARD



Couderc de Vergnoulas (Monfaucon)

Dans le Lot, des villages et des hameaux des Causse Quercynois présentent la particularité de comporter un vaste espace libre qui structure l'organisation urbaine. Le bâti est disposé autour d'une grande "place" dont il est séparé par un muret de pierres sèches. Cet espace dilaté et herbeux prend localement le nom de *couderc*, de *caussanel* ou simplement de *communal*.

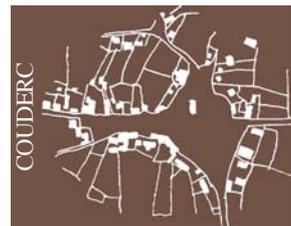
Si sa genèse est mal connue, le couderc n'en reste pas moins un élément de premier plan, emblématique de l'identité des villages caussenards.

Au même titre que le castrum ou la bastide le village à couderc est une forme urbaine historique

Un lieu communautaire

En Quercy, le couderc (lo codèrc en occitan) possède plusieurs sens : jardin près de la maison, il est aussi un pâturage quelconque, un espace herbeux et inculte autour d'une ferme ou encore la cour formée par les corps de bâtiments de la ferme. Mais il désigne aussi, et c'est le sens qui est retenu ici, un lieu de pacage à usage commun.

Dans certaines localités, le mot occitan caussanel est aussi parfois employé pour désigner ces lieux.



DES CARACTERISTIQUES PROPRES

LES MOTIFS CONSTITUTIFS ACTUELS



1. **La pelouse** qui domine les perceptions est à l'origine de la qualité paysagère très fine et originale du couderc. La nudité et l'étendue uniforme de la couverture végétale sont ses aspects les plus frappants.
2. **La clôture en pierres et le bâti ordonné.** Rythmé par les portails et les pignons des grangettes, un linéaire continu de clôtures de pierres sèches ceinture le couderc. Homogène et simple, la clôture est de parfaite connivence avec le minimalisme de l'espace en herbe. Les corps de bâtiment sont généralement implantés perpendiculairement ou parallèlement à la clôture. Les maisons sont le plus souvent en retrait.
3. **Les points d'eau : lac et puits.** Indissociable du couderc, le lac comporte une plage taillée dans la dalle calcaire pour le bétail et, à l'opposé, une partie plus profonde à demi-encadrée d'un muret de protection. Des lavoirs sommaires bordent parfois la rive. En amont du lac, une citerne ou un puits offrait une eau non souillée par le bétail.
4. **Les arbres.** Le couderc est planté de quelques arbres dont l'ordonnement reste discret. Semblant avoir poussé librement, les vieux arbres isolés sont souvent des tilleuls aux proportions majestueuses. Les alignements ("acacias", maronniers...) sont plus récents et associés aux routes qui traversent le couderc.
5. **Le "petit patrimoine".** Four à pain, croix de mission, travail à ferrer, bascule, entourage d'arbre maçonné pour s'asseoir, monuments aux morts... Autant de petits édifices qui confirment la vocation communautaire du couderc.



LES USAGES ANCIENS

Les coudercs avaient un **usage collectif**, certains appartenait à la communauté villageoise mais leur statut ancien reste mal connu.

Lieu central au carrefour de chemins, le couderc était aussi un **espace social**. Les villageois venaient y chercher de l'eau potable. Les fêtes et autres grands rassemblements de la communauté villageoise s'y déroulaient aussi vraisemblablement.

Les coudercs étaient des **lieux de pacage**. Cet usage explique la présence systématique de points d'abreuvement et la surface uniformément enherbée. Ils remplissaient enfin la fonction de foirail, comme par exemple à Espédaillac, village renommé au début du XIX^{ème} siècle pour ses grandes "foires de bêtes à laine".



Le couderc de Couzou au début du XX^{ème} siècle

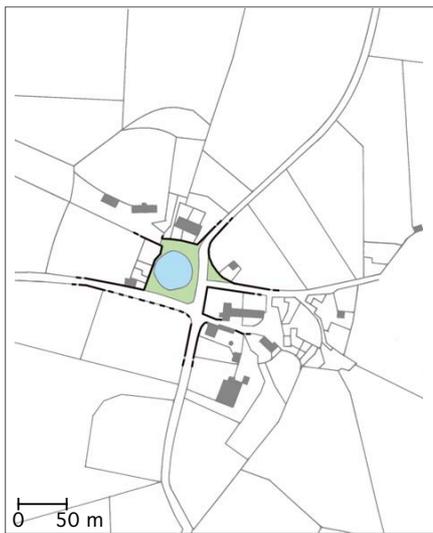
UNE FORME URBAINE CAUSSENARDE

Fréquent en pays caussenard, le couderc engendre des **formes urbaines aérées** caractérisées par un tissu lâche organisé autour de grands espaces. De nombreuses variantes existent cependant, depuis le modeste espace enherbé lové au centre d'un hameau jusqu'aux coudercs multiples du Causse central.

L'espace public n'offre pas de géométrie particulière sinon celle d'une dilatation influencée par le nombre de voies. Le sol grossièrement réglé et l'aspect rustique du bâti et des clôtures confèrent à cet espace un **caractère profondément rural**.



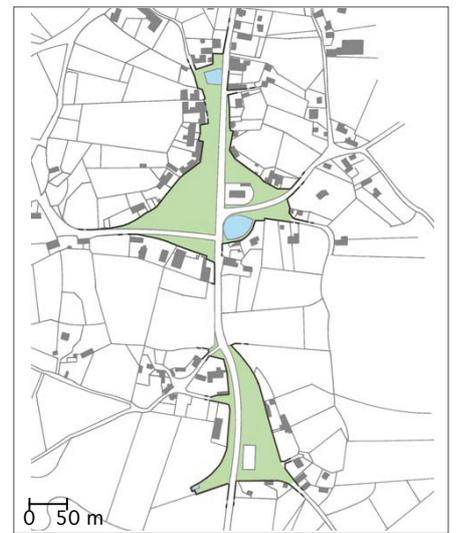
Vue aérienne d'un couderc d'Espédaillac



Couderc simple du hameau de Dagues



Couderc ouvert sur la campagne à Couzou



Vaste couderc double à Espédaillac

DES VALEURS PAYSAGERES

L'**ampleur** de la surface enherbée renvoie à l'archétype paysager de la pelouse caussenarde, aujourd'hui en régression. Les larges perspectives repoussent le bâti à la marge de l'espace public ; un "morceau de campagne" dilate le coeur des villages et trompe l'attente du traditionnel village serré autour de son église.

D'un village à l'autre, la **redondance** du motif du couderc est une force et une originalité du pays caussenard.



Couderc de Blanaï (Rocamadour)



La pelouse Caussenarde

DES PROBLEMATIQUES ACTUELLES

Aujourd'hui, le motif du couderc éclate en cas de figures disparates. Peu reconnus pour leurs valeurs patrimoniales, les coudercs font l'objet d'aménagements désordonnés et parfois brutaux. Perdant peu à peu ses usages anciens et la polyvalence qui le caractérisait, le couderc perd son authenticité et se banalise. Devenant progressivement trop jardiné ou trop urbain, il prend l'aspect d'un terrain vague encombré d'objets hétéroclites.



Utilisation du couderc comme réserve foncière

Espace libre communal, le couderc a volontiers été utilisé, et ce dès le début du XXème siècle, pour l'implantation de la mairie, de l'école, d'équipements sportifs ou parfois même de locaux privés... Le dégagement et l'étendue qui font sa spécificité sont profondément altérés.



Application d'une logique routière et de modèles urbains d'aménagement

Aires de stationnement en enrobés ou en castine, bordures de trottoir, "ralentisseurs", mobilier disparate "semé" sans ordre sur la pelouse (jardinières, cabines téléphoniques, conteneurs à ordures, bancs...) dénaturent l'ambiance rurale du couderc.



Erosion du patrimoine bâti

Faute d'entretien ou à cause de restaurations abusives, le patrimoine vernaculaire du couderc s'érode. Les réfections disparates des murs et des portails détruisent l'homogénéité et la modestie du motif de la clôture. Les rénovations maladroites du bâti traditionnel concourent aussi à la banalisation du couderc.

L'exemple d'un projet adapté

Place de l'Europe, ancien couderc du hameau de l'Hospitalet à Rocamadour, un poste Télécom a été implanté en retrait de l'espace herbeux. L'édifice construit dans l'esprit de l'architecture vernaculaire est engagé dans la clôture de pierres sèches



UN PATRIMOINE A ETUDIER ET A PRESERVER

Ces dernières années ont vu émerger la reconnaissance progressive des coudercs en tant qu'espaces publics spécifiquement ruraux. Cette reconnaissance ne repose actuellement que sur une évaluation sommaire ; une étude approfondie abordant les aspects historiques, sociaux, les modes d'appropriation... reste encore à conduire. La préservation des coudercs passe aussi par un entretien adapté de ces espaces qui relève aujourd'hui encore le plus souvent de la fenaison.